



# Le journal **CORSE-MATIN** de l'été



Samedi 31 juillet 2010



**Lama**  
Un festival en dédicace  
au septième art

p 11



**Santa-Reparata-di-Balagna**  
Canta u populu corsu  
ce soir place de l'église

p 11



## Manso la pastorale

p VI à VIII

(Photo Denis Derond)

**LES RIVAGES DE CALVI**

Ici, Votre Appartement Sur Le Sable ...

Une résidence posée sur le sable à 150m de la plage, au pied de la pinède, dans un calme absolu... !

Corse - Aménagement - Développement - 3 rue Louis Philippe 20220 L'ÎLE ROUSSE

06 73 71 66 68 Réalisation  
06 07 54 90 61  
04 95 47 43 58

www.immobilier-semexval.com CAD

**Soif de Corse**

**BRASSERIE PIETRA**  
Route de la Marana  
20600 FURIANI  
Tél : 04 95 30 14 70

En Juillet-Août,  
Visites guidées gratuites  
du Lundi au Vendredi  
de 10h à 12h et  
de 14h à 17h30

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.

**Loi Scellier : déduction d'impôt à 25% jusqu'à fin 2010**

**VESCOVATO** Albarella  
Du 2 pièces au 5 Pièces

**2 PIÈCES À PARTIR DE 91 000 €\***      **3 PIÈCES À PARTIR DE 142 000 €\***

**Achetez votre résidence principale avec l'aide du prêt à taux 0%.**

Accès aux appartements commandé par visiophone Air de jeux  
Logements avec large balcon ou terrasse  
Volets roulants électriques et climatisation. Parking inclus.

**Bureau de vente sur place sur rendez-vous**

\* Tous à l'aide des conditions fixées par la loi. Dans la limite des stocks disponibles. Image non contractuelle.

**BRANDIZI PROMOTION** Promotion immobilière - L'IMMOBILIER      **04 95 36 11 11**

# Manso, patrie ancestrale

La commune fait partie de ces berceaux au sein desquels reposent encore les mémoires. Celles des générations de bergers qui ont créé la commune. Elle porte le nom de Manso mais celle-ci est divisée en quatre hameaux : Tuarelli, Manso, Barghjana, Montestremu. Et deux lieux-dits : Chiuni et Chiorna. Ici, chaque pierre évoque le célèbre texte *A Muntagna* de Marcellu Acquaviva di l'Acquale merveilleusement mis en musique par le groupe A Filetta. C'est sur ces chemins que des milliers de bêtes effectuaient la transhumance vers les cimes. « *Aujourd'hui, il ne reste qu'un berger et trois éleveurs sur la commune* », précise Rémy Sanroma, adjoint au maire. Un seul *capraġju* donc, Guillaume Acquaviva qui est en estive actuellement et qui maintient coûte que coûte l'activité. Ici les noms les plus répandus sont Simeoni, Acquaviva, Santucci, Geronimi, Sabiani ou Giansily. Des purs produits du Niolu voisin venus de Corscia, Lozzi ou Casamaccioli. Car comme le rappelle la chanson : « *Da Montestremu à lu mare, avemu listessi antichi (De Montestremu à la mer, nous avons tous les mêmes ancêtres)* » Une halte s'impose à l'église Saint-Pancrace située elle aussi à Barghjana. Le patron



C'est au gîte A Funtana de Jean-Marie Costa que la table était dressée pour notre arrivée.

des lieux c'est François Acquaviva qui veille sur l'édifice depuis 1981. « *Je vérifie que tout est en ordre et fais en sorte qu'elle reste propre, assure-t-il, car c'est tout de même les habitants de la commune, les bergers qui l'ont construite.* » Elle n'appartient pas à l'évêché en effet. « *Au col de Caprunale, il existe une croix au pied de laquelle les bergers ont toujours déposé depuis une*

*pièce lors de leur passage. Le dernier qui redescendait ramenait le tout avant de la remettre à François, pour l'entretien de l'église* », développe Rémy Sanroma. Plus loin, le bar des Amis de « *tonton Ange* » avec son accès à la rivière accueille l'apéritif tout comme le bar A Muvrella. L'association Paglia Orba se joint à ces lieux de vie pour animer la petite communauté d'une

centaine d'âmes l'été qui descend à 60 en plein hiver. Ce qui ne freine pas pour autant les naissances. Une fille au foyer de Guillaume Acquaviva sans oublier Lena, Jean-Michel, Livia-Maria et le petit dernier de la commune : Romain, tout juste âgé de deux mois. Le transport scolaire monte jusqu'à Montestremu alors cela facilite la scolarisation à Galéria. Il est loin le

temps où François Simeoni faisait « *six kilomètres aller-retour à pieds* » pour suivre les cours. Loin aussi l'époque où les flancs du Falasorma étaient plantés de blé et où les hommes par centaines rejoignaient le col mythique de Caprunale, Sesta, Tusella ou Capu Tosu, sous les regards de la Punta Minuta, de la Paglia Orba et du Capu Tafunatu. Aujourd'hui, ce sont plu-

tôt les adeptes de randonnées qui fréquentent les sentiers du GR20. Deux gîtes d'étape incontournables sont d'ailleurs à leur disposition : L'Azelli à Tuarelli chez Pierrot Mariani ou à A Funtana chez Jean-Marie Costa à Montestremu. Et Manu D'Angeli, seul accompagnateur en montagne de la commune sait guider les passionnés. En suivant les traces des anciens.



U Ponte Vecchju sur le Fango.



Rémy Sanroma, adjoint au maire.



Le moulin à huile de François Simeoni à Manso.

## à faire...

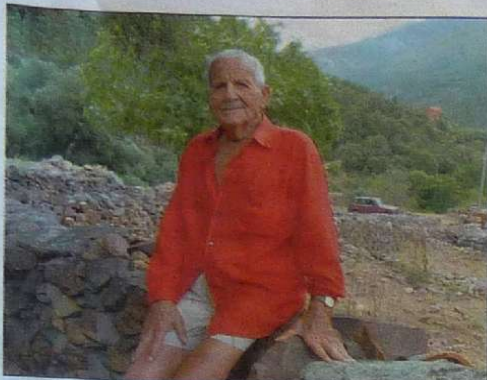
- Les nombreux chemins de randonnées : Le GR20 passe sur la façade occidentale de la Punta Minuta. Attention, cette partie est réputée pour être la plus difficile du célèbre chemin de randonnée.
- Le Trà mare è monti : Plus accessible que le GR20, le sentier commence à Calenzana et fini à Cargèse. Sur son chemin il passe par le hameau de Tuarelli et le gîte d'étape l'Azelli de Pierrot Mariani.
- Le chemin de transhumance : Il suit le tracé séculaire des bêtes du Falasorma à Caprunale en passant par la commune de Manso.
- Les eaux du Fango Lieu de prédilection pour la baignade en eaux vives.



## à voir...

- L'église Saint-Pancrace à Barghjana Elle a entièrement été fondée au XIX<sup>e</sup> siècle par les bergers et les habitants de la commune. De ce fait elle n'appartient pas à l'évêché.
- Ponte Vecchju Vieux-Pont génois sur le Fango qui permet de se rendre par une piste jusqu'au pied de la Punta di Chiuni.
- Couvent Santa-Maria Au-dessus de Barghjana, fondé en 1230 puis abandonné au XV<sup>e</sup> siècle après plusieurs incursions barbaresques.
- U Capu Tafunatu La fameuse roche trouée de 35 m de large et 11 m de haut domine la vallée du Falasorma à 2 335 m d'altitude dans un cadre de porphyre. Quasi indissociable de la fameuse Paglia Orba, c'est le point de convergence de nombreux randonneurs.

# de la muntagnera



## « Il y a de la place pour 3 ou 4 bergers de plus »

**FRANÇOIS SIMEONI**

89 ans, mémoire du village

François Simeoni est un aventurier né. Sa vie a été un perpétuel aller-retour entre son village et le monde. De Manso à Saïgon en passant par Lyon et l'Afrique du Nord, dire qu'il a voyagé serait un doux euphémisme. Considéré par beaucoup comme la mémoire du village, il en est également le doyen des hommes. « Je suis le plus vieux de la vallée ! » Ce fils de forestier est né ici un 21 mars, jour du printemps. Les études, très peu pour lui. Après l'école du hameau de Tuarelli, il part au Lycée de Bastia. « Je ne poursuivais pas les études, c'est plutôt elles qui me poursuivaient ! » Préférant la campagne qui l'a vu naître, il la retrouve en 1936. « Mon père m'a confié à Seppu, mon oncle. Nous avions quelques chèvres et nous récoltions châtaignes et olives ». L'année 1943 marque un tournant dans sa vie, François a 22 ans. À la libération de l'île par les alliés, il s'engage. « J'aimais l'armée. J'ai toujours eu le sens du commandement. » Direction l'Afrique du Nord avant le débarquement de Provence. À la fin du conflit, retour à Manso où les temps étaient très durs. La vie n'était pas facile. La terre était très pauvre et les affaires difficiles. « Il y avait tellement de bêtes qu'elles se mangeaient le poil entre elle. À l'époque la vie était si rude que l'armée ou autre, c'était toujours mieux que de rester. » Alors il se réengage destination Saïgon et l'Indochine à bord du Pasteur, un transporteur de troupes qui ralliait l'Asie en 16 jours. « Je suis revenu d'Indochine quand on nous a mis à la porte », ironise-t-il. Fin de l'aventure pour lui en 1962. Il quitte l'armée après 20 ans de loyaux services. Manso l'attend. Il retrouve les murs de la maison familiale bâtie en 1882. À l'époque, il est témoin de la désertification « pas tellement réjouissante qui frappe les hameaux ». Aujourd'hui, il coule des jours heureux en compagnie de sa femme. Ses journées se partagent entre la chasse - sa grande passion - et l'élevage de chiens courants. Il espère secrètement que des jeunes vont reprendre le flambeau pastoral. « Il y a de la place pour 3 ou 4 bergers de plus ».

## « Je suis resté seulement un an à l'école, j'allais en classe pour chauffer les bancs »

**LUCIEN BICCHIERAY**

77 ans, homme à tout faire

Difficile à suivre, Lucien Bicchieray est d'une énergie rare. À l'écouter, l'homme a exercé tous les métiers de la création. « J'ai tout fait, sauf bandit », lance-t-il malicieusement. Ce personnage de 77 ans est l'ultime habitant du petit hameau de Candela. Il est aussi le dernier d'une fratrie de dix enfants, huit garçons et deux filles. Sa vie ? Un véritable kaléidoscope. Jeune, le travail aux champs était inéluctable comme dans tous les villages. « Il fallait cultiver la terre



pour subsister et se mettre à l'abri du besoin ». Les études ? « Je suis resté seulement un an à l'école, j'allais en classe pour chauffer les bancs. Mais s'il faut écrire au préfet ou président, je sais rédiger ma lettre ! » Puis le départ pour la guerre d'Algérie. À son retour en 1957, il multiplie les emplois. Tour à tour, agent des PTT, forgeron ou chauffeur de car sur la ligne Calvi-Galéria-Manso, rien ne l'arrête. De 1964 à 1977, il est à la fois mécanicien de la gendarmerie de Galéria et pompier. Il a même été conseiller municipal de 1952 à 1985. Aujourd'hui, il vit de petits plaisirs comme travailler son jardin et partir en randonnée. « Je connais bien la région. Je marche souvent jusqu'à Bocca Bianca ou Taita. » Mais où trouve-t-il le temps de souffler ? « C'est simple, il ne dormait pas », répond Félicité, son épouse. Cette dernière lui a donné trois enfants. « 46 ans et trois mois toujours avec la même femme ! » s'empresse-t-il de préciser fièrement. C'est beau l'amour...

## « J'ai un attachement viscéral pour mon village, je ne pourrais pas vivre ailleurs »

**JEAN-MARIE COSTA**

Propriétaire du gîte A Funtana

Calvi l'a vu naître, mais c'est bien un enfant de Montestremu. Jean-Marie, 39 ans est un Costa et fier de l'être. Fier de descendre de l'une des familles historiques du hameau. « Les Costa sont ici depuis la création de la commune au XIXe siècle, et peut-être plus loin encore. » Discret et laconique, la simplicité de la vie de montagne lui convient. Sa passion ? La chasse. « Tous les week-ends, on part au sanglier. On organise les battues, avec quelques amis d'enfances et d'autres. » Depuis tout jeune il est fidèle à son village. C'est à contrecœur qu'il part pour Calvi quand l'école de Montestremu ferme ses portes. « À 16 ans, je me rends à Bastia pour faire mes classes dans la marine marchande. » Il s'embarque alors dans une compagnie maritime punctuant ainsi ses traversées corse-Continent d'escales à Montestremu, son havre de paix. Aujourd'hui, il est rentré à bon port. Depuis six ans, la maison familiale s'est muée en un gîte. « J'ai tenté le coup. J'ai voulu réaliser quelque chose qui fasse vivre le village et qui me permette de rester dans mon pays. » Depuis, les randonneurs s'y préparent avant d'affronter les nombreuses pistes. Les vacanciers, eux, viennent s'y ressourcer au calme. Pour lui, sa vie est ici et nulle part ailleurs. « J'ai un attachement viscéral pour mon village, je ne pourrai pas vivre ailleurs. »



aujourd'hui à :  
GALERIA  
demain à :  
RENNO



CCI  
BASTIA  
HAUTE  
CORSE



L'abus d'alcool est dangereux pour la santé - À consommer avec modération



Le plaisir de conduire



BERNARDINI  
AUTO-MOTO



à Galeria sur 101.7

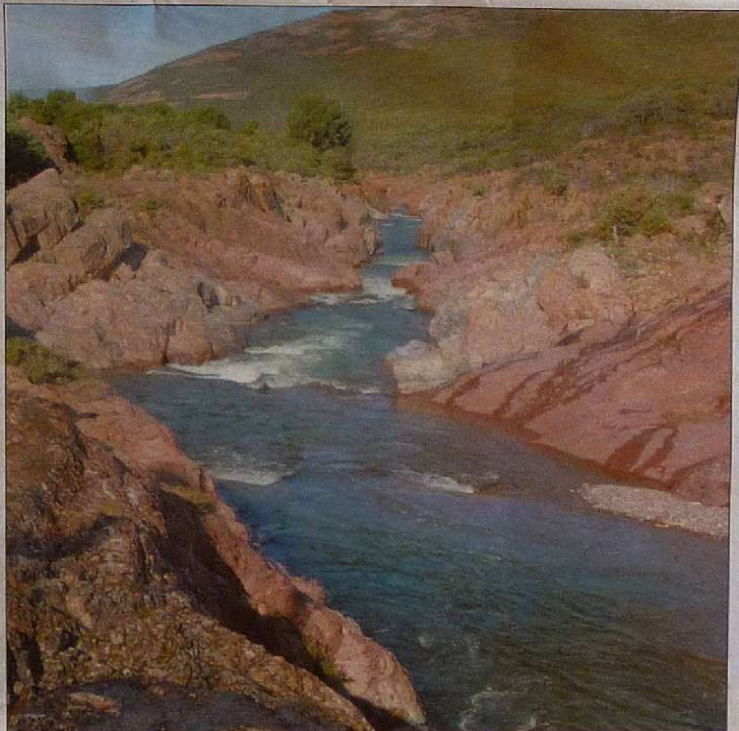
EN VENTE DES MAINTENANT CHEZ VOTRE LIBRAIRE  
ET SUR WWW.DESJO-EDITION.COM

# DIO VI SALVI REGINA

Francois Desjobert Sampiero Sauguinetti Ghjuvan Petru Ristori

LES PROCESSIONS EN CORSE  
UN OUVRAGE D'EXCEPTION

Textes : Ghjilormu Padovani et Florian Christini-Taddei Photos : Denis Derond



Les flots du Fango prisés par les amateurs de baignades en eaux vives.

## un peu d'histoire

La commune de Manso a été créée le 8 mai après avoir été séparée de Calenzana.

L'histoire de la statue de Santa Maria di a Stella honorée à A Santa di u Niolu prend ses racines dans la région. Elle a été offerte aux moines du couvent de Sainte-Marie au-dessus de Barghjiana par le capitaine d'un navire en perdition au large de Galéria qui a été sauvé de la tempête. Après différentes invasions et pillages barbaresques, les moines ont abandonné le couvent au XV<sup>e</sup> siècle. Ils ont mis la statue sur une mule en disant : « Là où la mule s'arrêtera, nous construirons un lieu de pèlerinage ». Après avoir franchi les cols de Caprunale et de Guagnarola, elle est arrivée au Niolu dans le hameau de Casamaciolli avant de s'arrêter. Une chapelle a donc été construite. La statue venue de Montestremu est donc vénérée chaque année le 8 septembre à A Santa di u Niolu.



Comité d'accueil devant la Casa Cumuna à Barghjiana.

# Une journée à... Manso



Romain Costa, le petit dernier de la commune dans les bras de sa maman.



Le bar des Amis à l'heure de l'apéritif.



L'église Saint-Panrace à Barghjiana a été entièrement construite par les bergers et les habitants.



La petite Lena à la fontaine de Montestremu.



La statue de Saint-Panrace, patron de la commune.